LES CLÉS POUR LIRE LE JAPONAIS

Pour lire à voix haute la version japonaise des poèmes et bien prononcer les mots, il y a quelques trucs à retenir!

- Le «u» se dit toujours comme un «ou».
- S'il y a un accent circonflexe, sur le «o» ou sur le «u», il faut doubler la longueur du son.
- Le «r» ne sollicite pas la gorge comme en français. Il faut plutôt produire un son qui ressemble au «l». Pour avoir une belle prononciation, il faut donc dire «sayônala» quand on veut dire «au revoir».
- La lettre «s» correspond bel et bien au son «s». Si c'est un «z», ce sera écrit «z». Il faut donc dire de la soupe «misso» et non pas «mizo»!
- Et finalement, il faut prononcer le «h», comme en anglais!

Prêt à parler japonais?

© Éditions Québec Amérique inc., 2019

QUI EST KANÉKO MISUZU? (1903-1930)

Au Japon, on place le nom de famille en premier. Celui de Misuzu est donc «Kanéko», mais son vrai prénom est Téru! C'est celui-là que ses parents ont choisi, quand elle est née en 1903. Alors qu'elle n'avait que trois ans, son père est décédé et sa mère a pris en charge la librairie familiale. Contrairement aux habitudes de l'époque, Téru put aller à l'école jusqu'à l'âge de 17 ans, car sa mère était convaincue que l'éducation et la lecture étaient essentielles.

Téru travailla ensuite à la librairie et épousa un des employés. Elle avait 20 ans quand ses premiers poèmes ont commencé à être publiés dans des revues. Ce qui est plaisant quand on écrit, c'est qu'on peut avoir un «nom de plume». Téru a choisi de signer avec le prénom «Misuzu».

Elle donna naissance à une petite fille qu'elle aimait beaucoup: Fusaé. Elle lui lisait sûrement ses poèmes, qui parlent de la vie des gens ordinaires et de la beauté de la nature. Malheureusement, Fusaé n'a pas pu grandir avec sa mère, car Misuzu a souffert de plusieurs maladies après son mariage et est morte à 26 ans.

Même si sa vie fut courte, elle a laissé des poèmes pleins de lumière et d'émotions. Ses textes encouragent à s'ouvrir à la différence et à s'émerveiller de ce qui nous entoure. Au Japon, sa poésie est très connue, car ce sont des récits que les enfants étudient à l'école, un peu comme les *Fables de La Fontaine* chez nous.

En 2011, le Japon a fait face à trois tragédies coup sur coup: un puissant tremblement de terre, un tsunami dévastateur et l'explosion d'une centrale nucléaire. Dans les jours qui ont suivi, en signe de respect pour les 20 000 disparus, les télévisions japonaises ont cessé de diffuser de la publicité, la remplaçant par des images inspirant le recueillement. Une mise en images du poème «Es-tu seulement l'écho?», qui se trouve dans ce livre, a été réalisée pour encourager les gens, leur rappeler qu'il fallait aller vers l'autre et agir, peu importe qu'on le connaisse ou non. Après la diffusion de cette vidéo d'une minute, beaucoup de Japonais et de Japonaises sont devenus bénévoles pour travailler dans la zone sinistrée. Les mots de la poétesse avaient rejoint le cœur du Japon.

Pourtant traduite en onze langues, c'est la première fois que la poésie de Kanéko Misuzu est accessible aux enfants qui parlent français.

© Éditions Québec Amérique inc., 2019

© Éditions Québec Amérique inc., 2019

L'OISILLON, LA CLOCHETTE ET MOI

Même si j'ouvre grand les bras,
Je ne pourrai jamais m'envoler.
Pourtant, si l'oisillon vole dans le ciel,
Sur la terre, il ne court pas aussi vite que moi.

Même si je balance tout mon corps,
Il ne jouera jamais de belles musiques.
Pourtant, si la clochette tinte harmonieusement,
Elle ne connaît pas autant de chansons que moi.

C'est ainsi que la clochette, l'oisillon et moi,
Nous sommes tous différents, et nous sommes tous beaux.

WATASHI TO KOTORI TO SUZU TO

Watashi ga ryôté o hirogété mo,
Osora wa chitto mo tobenai ga,
Tobéru kotori wa watashi no yô ni,
Jibéta o hayaku wa hashirenai.

Watashi ga karada o yusutté mo,
Kiréina oto wa dénai kédo,
Ano naru suzu wa watashi no yô ni
Takusanna uta wa shiranai yo.

Suzu to kotori to sorékara watashi,
Minna chigatté minna ii.

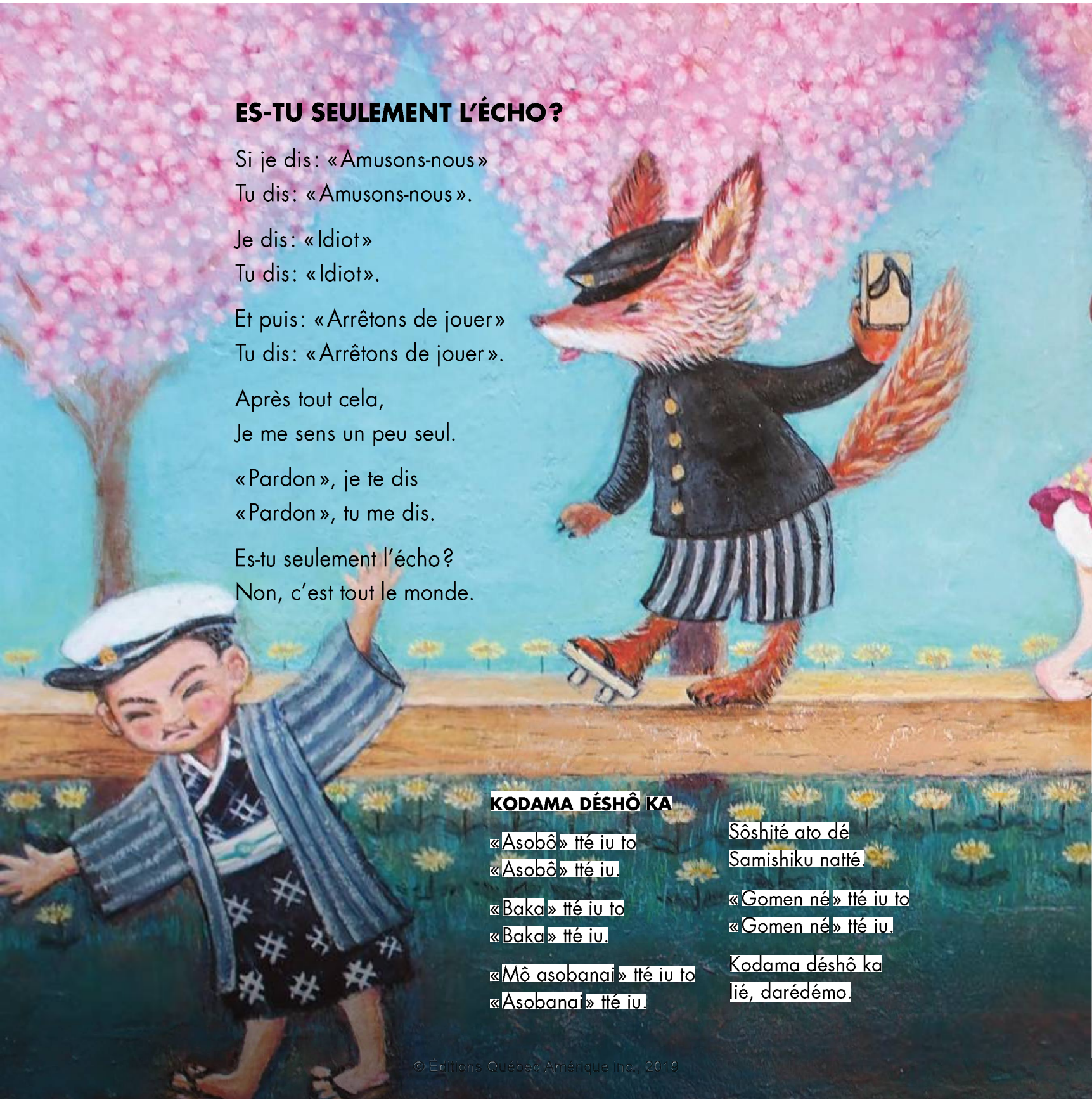
私と小鳥と鈴と

私が両手をひろげても、
お空はちっとも飛べないが、
飛べる小鳥は私のように、
地面を速くは走れない。

私がからだをゆすっても、
きれいな音は出ないけど、
あの鳴る鈴は私のように、
たくさんな唄は知らないよ。

鈴と、小鳥と、それから私、
みんなちがって、みんないい。

© Éditions Québec Amérique inc., 2019



ES-TU SEULEMENT L'ÉCHO?

Si je dis: «Amusons-nous»
Tu dis: «Amusons-nous».

Je dis: «Idiot»
Tu dis: «Idiot».

Et puis: «Arrêtons de jouer»
Tu dis: «Arrêtons de jouer».

Après tout cela,
Je me sens un peu seul.

«Pardon», je te dis
«Pardon», tu me dis.

Es-tu seulement l'écho?
Non, c'est tout le monde.

KODAMA DÉSHÔ KA

«Asobô» tté iu to
«Asobô» tté iu.

«Baka» tté iu to
«Baka» tté iu.

«Mô asobanai» tté iu to
«Asobanai» tté iu.

Sôshité ato dé
Samishiku natté.

«Gomen né» tté iu to
«Gomen né» tté iu.

Kodama déshô ka
Iié, darédémo.

© Éditions Québec Amérique inc., 2019

© Éditions Québec Amérique inc., 2019

© Éditions Québec Amérique inc., 2019